NOUVEL HAY MAGAZINE
SANS FRONTIÈRES

OTC

Contrôle des frontières arméniennes – Armen Grigorian

Nor Haratch – 05 juin 2023

Au cours d'une émission diffusée par la télévision publique arménienne, le secrétaire du Conseil de sécurité, Armen Grigorian, a déclaré que l'important dans la question de la levée du blocus est de parvenir à des accords politiques et qu'à la fin du blocus, le contrôle des frontières sera effectué par l'Arménie et non par la Russie.

« Il y a une chose importante concernant le blocus, qui est déjà claire pour tous les partenaires impliqués : tout le contrôle des frontières sera soumis à la partie arménienne, c'est-à-dire qu'après le blocus, seule la partie arménienne effectuera tous les services frontaliers », a-t-il déclaré.

Le secrétaire du Conseil de sécurité a souligné que la position de l'Arménie sur cette question est très claire.

« Nous espérons que tous les autres partenaires avanceront également selon ce principe », a souligné Grigorian.

Pas d'accord entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan sur la carte concrète pour la délimitation de la frontière

Armenpress – 5 juin 2023

Il n'y a pas d'accord final entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan sur la carte concrète qui sera utilisée pour la délimitation de la frontière, a déclaré lundi le ministre des Affaires étrangères Ararat Mirzoyan.

Il a déclaré que la carte de 1975 serait une solution acceptable pour l'Arménie.

"Il n'y a pas d'accord définitif sur les cartes à utiliser pour les travaux de délimitation", a déclaré M. Mirzoyan aux législateurs lors d'une réunion de la commission mixte sur le rapport budgétaire 2022. "Mais il y a un engagement à mettre en œuvre ce travail conformément à la déclaration d'Alma-Ata. Un accord a été conclu à ce sujet à Prague le 6 octobre en 2022, mais il n'y a pas d'accord sur la carte à utiliser", a-t-il déclaré.

M. Mirzoyan a ajouté qu'à sa connaissance, le président azerbaïdjanais ne s'était pas opposé à la carte de 1975 lors du dernier sommet à Chisinau.

"Nous parlons de la carte autour de laquelle il y a une compréhension et une volonté de poursuivre le travail de la part de l'ensemble de la communauté internationale et de l'Arménie. Nous pensons que reconnaître l'intégrité territoriale de l'autre partie sur la base de la carte de 1975 et entamer les négociations sur cette base serait une solution acceptable pour la République d'Arménie. Mais il n'y a pas d'accord définitif sur une carte concrète", a ajouté le ministre des Affaires étrangères.

Accord pour le rétablissement la communication ferroviaire le long de la route Yeraskh-Djoulfa-Meghri-Horadiz

Nor Haratch – 04 juin 2023

Le bureau du vice-Premier ministre arménien Mher Grigorian rapporte :

« Afin de mettre en œuvre les accords conclus par les dirigeants arménien, russe et azerbaïdjanais lors de la réunion tenue à Moscou le 25 mai, une session de travail tripartite des vice-premiers ministres des trois pays, Mher Grigorian,

Alexeï Overtchuk et Sahin Mustafaev, a eu lieu à Moscou le 2 juin. La réunion s'est déroulée dans une ambiance constructive. Des progrès significatifs ont été enregistrés sur les moyens d'organiser le déblocage des moyens de communication entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan.

En particulier, les parties sont parvenues à un accord de principe en vue de rétablir la communication ferroviaire le long de la route Yeraskh-Djoulfa-Meghri--Horadiz.

Les parties poursuivront le travail à l'avenir. »

Liaison ferroviaire Erevan – Batoumi – Erevan

NAM – Source News.am – *7 juin 2023*

Le 7 juin, les représentants des compagnies « South Caucasian Railway » et « Georgian Railway » ont discuté des possibilités d'interaction et de coopération plus étroite entre les organisations ferroviaires des deux pays lors d'une réunion tenue à Erevan.
Les parties se sont également entendues sur le début de la saison estivale 2023 de transport de passagers. Ceci est rapporté par la compagnie « Chemins de fer du Caucase du Sud ».

Le trafic sur la route internationale Erevan-Batoumi-Erevan commencera à partir du 14 juin et les billets pourront être achetés à partir du 10 juin en ligne et aux guichets des principales gares d'Arménie et de Géorgie. Le train circulera tous les deux jours. De plus, le train sur la ligne Erevan-Tbilissi-Erevan sera annulé pendant l'horaire d'été.

En outre, les parties ont discuté des résultats de la coopération entre la Compagnie des « Chemins de fer du Caucase du Sud » et la société « Georgian Railway », le lancement de trains de conteneurs dans les communications ferroviaires internationales, l'amélioration de la politique tarifaire dans les communications internationales, l'organisation du transport de passagers, le développement du système de billetterie, etc. durant les 5 mois de 2023.

Selon les résultats des travaux de 2022, 451 000 tonnes de fret ont été exportées vers l'Arménie par transport ferroviaire à travers le territoire de la Géorgie, le volume de fret importé d'Arménie était de 906 000 tonnes. Au cours de la période spécifiée, les transporteurs de fret opérant en Géorgie ont livré 86,4 milliers de tonnes de fret (sable de quartz, calcaire, nitrate d'ammonium, clinker) aux clients de SCR CJSC.

À la suite de la réunion, les parties ont décidé de poursuivre les travaux en vue de réduire le chiffre d'affaires des wagons de marchandises, d'augmenter la vitesse, d'attirer des volumes supplémentaires de transport de marchandises par le transport ferroviaire et d'augmenter la vitesse de livraison des marchandises grâce à l'utilisation d'un politique tarifaire souple.

Fly One créé une liaison Erevan-Téhéran

Armenpress – 6 juin 2023

La compagnie aérienne nationale Flyone Armenia a lancé des vols aller-retour Erevan-Téhéran le 6 juin.

La compagnie aérienne reliera l'aéroport Zvartnots d'Erevan à l'aéroport Imam Khomeini de Téhéran quatre fois par semaine, les lundis, mardis, mercredis et vendredis, offrant des prix abordables et des horaires pratiques pour tout le monde.

Le président du conseil d'administration de Flyone Armenia, Aram Ananyan, s'est personnellement rendu à l'aéroport de Zvartnots mardi matin pour la cérémonie d'inauguration du premier vol à destination de Téhéran.

"Le lancement des vols directs de Flyone Armenia entre Erevan et Téhéran était un événement très attendu et nous sommes convaincus que cette nouvelle destination sera aussi demandée que le reste de nos quelque deux douzaines de destinations de voyage. Les nouveaux vols créeront une alternative de transport pratique entre Erevan et Téhéran, permettant de promouvoir les liens culturels,

économiques et touristiques forts", a déclaré M. Ananyan lors de la cérémonie.

Construire un nouveau réacteur nucléaire en Aménie d'ici 2036

Armenpress- 5 juin 2023

Ara Marjanyan, expert national de l'ONU sur l'énergie, a déclaré que la construction d'un nouveau réacteur nucléaire à la centrale nucléaire de Metsamor prendrait 10 à 12 ans.

Il a ajouté qu'il était impératif pour l'Arménie de produire en permanence de l'énergie nucléaire, et que la centrale avait donc besoin d'un nouveau réacteur de 1 000 à 1 200 MW d'ici à 2036.

Le cycle de vie de la centrale nucléaire arménienne a été prolongé jusqu'en 2026, et une autre prolongation de 10 ans est prévue.

M. Marjanyan a souligné que le nouveau réacteur devait être achevé avant le déclassement du réacteur actuel.

"Comme vous le savez, l'Arménie et la Russie ont signé l'année dernière un accord interétatique prévoyant la construction d'un réacteur de 1 000 à 1 200 mégawatts. L'accord prévoit l'élaboration d'une feuille de route dans un délai d'un an et la prise d'une décision finale sur le type et les autres paramètres techniques du réacteur. Les travaux de construction commenceront d'ici la fin de l'année 2024 ou au début de l'année 2025. La construction du réacteur atomique coûtera environ trois à cinq milliards de dollars. Je pense qu'il s'agit d'une dépense raisonnable, et il est impératif pour l'Arménie de disposer d'une production nucléaire constante sur son territoire. Je pense que la construction prendra dix à douze ans", a-t-il déclaré.

TURQUIE

Pachinian a Ankarra pour l'investiture d'Erdogan

Nor Haratch – 04 juin 2023

Acceptant l'invitation de la partie turque, le Premier ministre Nikol Pachinian est arrivé à Ankara le 3 juin pour assister à la cérémonie de prestation de serment du président Recep Tayyip Erdogan.

Le Premier ministre était accompagné du vice-président de l'Assemblée nationale, l'envoyé spécial de l'Arménie pour le dialogue Arménie-Turquie, Ruben Roubinian.

A l'aéroport international « Esenboga » d'Ankara, le Premier ministre arménien a été accueilli par le représentant de la partie turque des négociations sur la normalisation des relations entre l'Arménie et la Turquie, l'ambassadeur Serdar Kiliç.

Ensuite, le Premier ministre s'est rendu au Palais présidentiel « Külliye » pour assister à la cérémonie d'investiture du président de la Turquie, où il a été accueilli par le ministre des Affaires étrangères, Mevlüt Çavusoglu.

Dans le cadre de la cérémonie, le Premier ministre arménien et le président turc ont eu une brève rencontre.

Les médias turcs n'ont rapporté aucun autre détail.

Selon *CNN Türk,* Aliev et Pachinian ont également eu un bref entretien dans les couloirs, en présence de l'ancien Premier ministre turc Binali Yildirim.

ARTSAKH

Stepanakert, sous blocus – Témoignage

NAM – 8 juin 2023 / Siranush Sargsyan

Six mois après le blocus qui a isolé le Nagorny Karabakh du reste du monde, les grands métiers à tisser de l'atelier de tapis d'Artsakh restent inactifs et silencieux.

« [Cela] a paralysé notre entreprise. L'avenir de l'entreprise n'est pas très incertain, et nos 70 employés n'ont plus de travail à faire », a déclaré Sevak Khachatryan, directeur du fabricant de tapis qui opère à Stepanakert depuis 2013.

Le 12 décembre 2022, un groupe d'Azerbaïdjanais soutenu par le gouvernement, qui prétendait être des co-activistes protestant contre les activités minières illégales des autorités du Karabakh, a bloqué le corridor de Lachin. C'est la seule route reliant le Karabakh à l'Arménie et au reste du monde.

Artsakh Carpet a continué à fonctionner au cours du premier mois du blocus, a expliqué Khachatryan, mais la production s'est progressivement estompée à mesure que l'approvisionnement en fils et en colorants s'arrêtait. Aucun transport n'était autorisé à entrer ou à sortir de la région, de sorte que les ventes ont également cessé.

Khachatryan et ses tisserands, designers et teinturiers ne sont pas seuls : environ 20 % des entreprises de la région ont cessé de fonctionner en quelques semaines.

Le blocus a écrasé l'économie de la région, qui ne s'était pas encore remise de l'impact de la pandémie de Covid-19. Les données officielles ont rapporté qu'au 2 juin, l'économie a subi une perte d'environ 329 millions de dollars américains, ce qui a conduit à réduire de 36 % le produit intérieur brut (PIB) annuel prévu de 903 millions de dollars.

« Toutes les branches de l'économie se sont écartées des activités normales », a déclaré Norayr Avanesyan, premier vice-ministre de l'économie et des finances du Karabakh, à l'IWPR par e-mail. Il a ajouté que les travaux miniers ont été complètement suspendus et que les activités agricoles à grande échelle ont cessé en raison de graves pénuries ou d'un manque total de semences, d'engrais, de pesticides, de carburant et de pièces de rechange.

Au cours des trois premiers mois de 2023, le volume de la construction a chuté de

près de 84 % par rapport à l'année dernière : les travaux sur les routes, les conduites d'eau et les systèmes d'irrigation de milliers d'hectares de terres ont gelé. Le chiffre d'affaires du commerce extérieur a été perturbé et l'inflation a grimpé.

Alors que les entreprises cessent de fonctionner, le chômage a explosé : près de 11 000 personnes sont maintenant officiellement au chômage, plus de la moitié dans le secteur privé.

« J'ai hâte de retourner au travail… il est difficile de joindre les deux bouts avec la hausse des prix des biens essentiels », a déclaré Gita Hambardzumyan, l'un des tisserands d'Artsakh Carpets, qui a dû licencier, à IWPR.

Les métiers à tisser sont inactifs à Artsakh Carpet, un fabricant de tapis à Stepanakert, qui produisait environ 300 tapis par an. Le blocus du corridor vital de Lachin a coupé la chaîne d'approvisionnement et l'entreprise a dû licencier ses 70 employés.

Le 23 avril, l'Azerbaïdjan a mis en place un poste de contrôle sur le corridor de Lachin, que l'accord de cessez-le-feu du 9 novembre 2020 stipulait sous le contrôle des soldats de la paix russes. Les policiers et les soldats azerbaïdjanais ont maintenant remplacé les éco-activistes.

La circulation sur la route reste inférieure au strict minimum ; les véhicules privés ne peuvent pas circuler et seuls les soldats de la paix russes et le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) sont autorisés à transiter. Les Russes ont fourni une aide humanitaire, y compris des fournitures alimentaires, et le CICR a obtenu une aide médicale vitale et accompagné les patients vers des centres spécialisés en Arménie.

Le 2 juin, les autorités ont rapporté régulièrement qu'au cours des 173 jours suivant le blocus, 5 199 tonnes de marchandises essentielles sont entrées dans la région au lieu des 69 200 tonnes de la période précédant le blocus.

Les autorités ont mis en place un certain nombre de mesures pour freiner l'inflation, contenir les défis des pénuries alimentaires et atténuer les conséquences socio-économiques du blocus.

Il a lancé un système de bons pour les biens essentiels et introduit un soutien

financier aux personnes qui ont perdu leur emploi ainsi qu'aux particuliers et aux enfants issus de groupes à faible revenu. Il publie également régulièrement les prix de vente admissibles des biens essentiels ; les contrevenants sont condamnés à une amende.

La grave pénurie de certains produits a alimenté un marché noir : les pommes de terre fraîches, par exemple, peuvent être vendues entre 1 500 et 2 200 drams par kilogramme (environ trois, 75 et 5,5 dollars) contre 300 à 500 drams (0,75 et 1,3 dollar) à Erevan. Le prix du fromage importé de Goris, la ville arménienne la plus proche de Stepanakert, a augmenté d'environ 20 %.

Le prix du pain est l'un des rares à être resté stable parce que la farine n'a pas encore été importée – mais les approvisionnements en blé sont bas.

Les autorités ont supprimé les limites sur les retraits d'espèces, mais les guichets automatiques sont souvent vides et de fréquentes pannes de courant perturbent leurs opérations. Depuis le 9 janvier, les approvisionnements en gaz sont régulièrement interrompus.

Srbuhi Vanyan, animatrice de radio devenue artiste, est assise dans son salon à Stepanakert, entourée de ses œuvres d'art. En raison du blocus, son entreprise d'art s'est arrêtée. La jeune femme de 43 ans n'a pas vu son mari et sa fille aînée depuis décembre 2022, car ils se trouvaient tous les deux à Erevan lorsque le couloir de Lachin a été bloqué. La jeune femme de 43 ans n'a pas vu son mari et sa fille aînée depuis décembre 2022, car ils se trouvaient tous les deux à Erevan lorsque le couloir de Lachin a été bloqué.

Srbuhi Vanyan trouve les longues files d'attente difficiles, mais pas seulement pour la lutte pour accéder aux produits de base.

« Nous semblons nous trouver au plus bas niveau des besoins humains. Mes clients sont pour la plupart des femmes, qui ont besoin d'être proches de l'art, mais aujourd'hui, ils doivent penser principalement aux besoins de base », a déclaré à l'IWPR l'animatrice de radio de 43 ans devenue artiste.

Vanyan a commencé à peindre après que la guerre de 2020 ait écrasé son rêve de créer une maison d'hôtes : elle et son mari ont commencé à rénover leur maison en septembre 2020, quelques jours avant l'éclatement de la guerre. Min Tagun Tegh, qui signifie « un endroit caché » en arménien, n'a jamais ouvert.

« D’une part, la guerre entrave la possibilité de se développer, mais d’autre part, elle inspire la créativité et l’ingéniosité », a-t-elle déclaré, affichant des croquis qu’elle a transformés en artisanat à vendre mettant en vedette le dialecte local et les motifs folkloriques.

Cette alternative a également disparu car elle n’a maintenant ni le matériel ni les clients pour son artisanat.

"Tout au long de votre vie, vous vous fixez des objectifs, travaillez dur, vous créez, et puis il y a une guerre et maintenant le blocus, qui crée des défis monumentaux qui nécessitent de faire le quasi-impossible pour les surmonter. C’est comme essayer de rouiller du bois d’une pierre », a-t-elle dit, se référant à un vieux dicton.

Vanyan n’a pas vu son mari et sa fille aînée depuis décembre, car ils se trouvaient tous les deux à Erevan lorsque le blocus a commencé.

Elle n’est pas seule : selon les autorités du Karabakh, environ 3 900 personnes, dont 550 enfants, ont été séparées de leur foyer à la suite du blocus, bien que certaines familles aient réussi à se réunir avec la médiation du CICR et des casques bleus russes.

« Je veux juste avoir l’occasion de vivre avec ma famille, de créer et de bouger librement, mais aussi de préserver notre identité dans notre patrie, dans notre lieu caché », a conclu Vanyan.

Le MAE de l’Artsakh exprime sa préoccupation concernant la déclaration du représentant du Département d’État américain

Nor Haratch – 02 juin 2023

Le ministère des Affaires étrangères de l’Artsakh a exprimé sa profonde préoccupation et sa perplexité face à la déclaration du représentant officiel du Département d’État américain le 30 mai, dans laquelle il a salué les récentes

déclarations du président de l'Azerbaïdjan sur la volonté d'envisager la soi-disant amnistie du peuple de l'Artsakh (Haut-Karabakh).

« La déclaration à la presse faite par le porte-parole du Département d'État américain le 30 mai, dans laquelle il a salué les récentes déclarations du président de l'Azerbaïdjan sur la volonté d'examiner la question de la soi-disant amnistie pour les résidents de l'Artsakh (Haut-Karabakh), suscite une profonde déception et un grand étonnement.

Il est inexplicable que l'on puisse trouver dans cette déclaration du président de l'Azerbaïdjan, entièrement fondée sur le chantage et la coercition, quelque chose de positif qui mérite d'être encouragé. De toute évidence, le message principal de la déclaration du président azerbaïdjanais était le refus de l'Azerbaïdjan d'un dialogue égal avec les autorités démocratiquement élues de la République d'Artsakh et le désir d'imposer leur propre autorité au peuple d'Artsakh par la force.

Nous ne doutons pas des efforts déployés par les États-Unis pour jouer un rôle positif dans la recherche d'un règlement juste, équilibré et digne du conflit entre l'Azerbaïdjan et le Karabakh et dans l'établissement d'une paix durable dans la région. En même temps, nous pensons que l'encouragement de la politique destructrice et belliqueuse de Bakou va à l'encontre du désir de parvenir à des développements positifs dans le règlement pacifique du conflit », peut-on lire dans la déclaration.

FRANCE

Manifestation pour le droit à l'existence de l'Artsakh

Nor Haratch – 06 juin 2023

La manifestation organisée par le Conseil de coordination des organisations franco-arméniennes (CCAF) pour le droit à l'existence de l'Artsakh s'est déroulée dans l'après-midi du dimanche 4 juin, place du Trocadéro à Paris.

En présence d'environ 500 manifestants, les coprésidents du CCAF Mourad Papazian et Ara Toranian, l'eurodéputé François-Xavier Bellamy, le représentant de l'Artsakh en France Hovhannès Guévorkian, le maire d'Alfortville Luc Carvounas, porte-parole du Conseil démocratique kurde de France (CDKF) Berivan Firat, le vice-bâtonnier du Barreau de Paris Vincent Nioré, l'adjoint au maire d'Issy-les-Moulineaux Arthur Khandjian, l'avocat François Devedjian, le représentant du Conseil de Coordination des Assyro-Chaldéens de France (CCACF) Daniel Auguste, l'avocat Jean-Vasken Alyanakian, le réalisateur Robert Kéchichian, le représentant du CDCA Harout Mardirossian ont successivement pris la parole.

Le dénominateur commun de tous les discours était la condamnation de la politique belliqueuse pan-turquiste de l'Azerbaïdjan – avec le soutien étroit de la Turquie – qui a pour objectif le nettoyage ethnique des Arméniens du Caucase du Sud, en commençant aujourd'hui par l'Artsakh, et demain sûrement pour en finir avec l'Arménie. Mais aussi, face à cette situation, la condamnation sévère de l'attitude de la communauté internationale qui est focalisée sur la guerre en Ukraine et fait semblant d'ignorer la tragédie qui se déroule dans le Caucase du Sud et ne bouge même pas le petit doigt, et se contente d'initiatives stériles, multipliant les appels, les condamnations qui n'ont absolument aucun impact… Autrement dit, la diplomatie économique est préférée à la diplomatie politique.

De nombreux orateurs ont également rappelé que les dictateurs pensent toujours être éternels, se trompant ainsi lourdement si on se réfère aux précédents dans l'Histoire et ont appelé le peuple d'Artsakh, et tout le peuple arménien, à poursuivre la juste lutte contre eux.

Il a également été souligné qu'aujourd'hui l'Arménie n'est malheureusement plus en mesure de protéger le droit à l'autodétermination de l'Artsakh, car ses propres frontières sont menacées et elle ne peut pas lutter sur deux fronts. Et dans ces conditions, encore plus, l'unité des Arméniens pour manifester un soutien indéfectible à l'Artsakh devient un impératif vital, comme les coprésidents du CCAF l'ont également mentionné dans leur discours de clôture et ont fait un appel en ce sens.

Et avant de conclure, notons que la date de la manifestation coïncidant avec la Fête des mères, certains orateurs ont lié le sens de la journée à la situation humanitaire désastreuse en Artsakh. Ainsi, Mourad Papazian, pour ne citer que lui, a rendu hommage à « toutes les mamans d'Artsakh emprisonnées avec 30 000 enfants depuis six mois que dure ce blocus illégal, inacceptable. »

Communiqué de l'Elysée, après la rencontre de Chisinau

Nor Haratch – 02 juin 2023

Le Président azerbaïdjanais Ilham Aliev et le Premier ministre arménien Nikol Pachinian se sont entretenus en marge du deuxième Sommet de la Communauté européenne, ce jeudi 1er juin, à Chisinau, en compagnie du Président de la République française, du chancelier allemand Olaf Scholz et du président du Conseil européen Charles Michel.

Le Président azerbaïdjanais et le Premier ministre arménien ont confirmé leur engagement formulé à Prague le 6 octobre 2022 concernant le respect des frontières telles que définies dans la déclaration d'Alma-Ata. Ils ont réaffirmé le respect mutuel de l'intégrité territoriale de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie.

Les dirigeants européens ont appelé l'Arménie et l'Azerbaïdjan à respecter tous leurs engagements, notamment celui de libérer les détenus de guerre dans les plus brefs délais. Ils ont également rappelé l'importance de la contribution de la mission de monitoring en faveur de l'Arménie de l'Union européenne. Ils ont enfin souligné l'importance de définir des droits et garanties pour les Arméniens du Haut-Karabakh.

Le Président de la République a particulièrement insisté sur l'importance de ne s'adonner à aucune rhétorique hostile et de continuer les efforts en vue d'un retour à la paix au bénéfice de toutes les populations dans la région.

MOLDAVIE

Rencontre Pachinian, Aliev, Macron, Michel, Scholz

Nor Haratch – 31 mai 2023

Le Premier ministre Nikol Pachinian, accompagné de son épouse Anna Hakobian, est arrivé à Chisinau, la capitale de la Moldavie, le 31 mai, où s'est tenue le lendemain le deuxième sommet de la Communauté politique européenne (CPE), avec la participation des dirigeants de 47 pays continentaux.

Le secrétaire du Conseil de sécurité Armen Grigorian, le ministre des Affaires étrangères Ararat Mirzoyan, l'ambassadeur chargé des missions spéciales Edmon Maroukian faisaient partie de la délégation conduite par le Premier ministre.

Dans la soirée du 31 mai, le Premier ministre Pachinian et son épouse ont visité le « Palais de la République » de Moldavie, où ils ont assisté à un concert de musique classique avec les dirigeants des États participant au sommet, puis ont participé à la réception organisée.

Le 1er juin, à Chisinau, en marge du sommet, a également eu lieu une réunion à cinq avec la participation du Premier ministre arménien Pachinian, du président azerbaïdjanais Aliev, du président français Macron, du président du Conseil européen Charles Michel et du Premier ministre allemand Olaf Scholz. Les questions liées au déblocage des voies de communication régionales et des infrastructures économiques, à la démarcation et à la sécurité des frontières entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, à l'accord sur la normalisation des relations entre les deux pays, à la nécessité d'aborder les droits et la sécurité du peuple d'Artsakh, ainsi que des prisonniers de guerre, des disparus et d'autres questions humanitaires ont été discutées.

Une nouvelle rencontre entre Pachinian, Michel et Aliev est prévue le 21 juillet à Bruxelles.